



**Réunion du Comité international des femmes de l'IBB  
Mercredi 6 juin 2018 : (09h00 à 16h00)  
Genève, Suisse  
Procès-verbal de réunion**

La réunion du CIF s'est tenue dans les locaux d'IndustriALL la veille de la réunion du Comité mondial de l'IBB à Genève, Suisse.

**Participant(e)s**

**1. Membres du CIF :**

Afrique et Moyen-Orient : Elizabeth Amuto, UBCCEAWU, Ouganda

Asie & Pacifique : Kim Kyung Shin, KFCITU, Corée du Sud

Europe : Rita Schiavi, UNIA, Suisse

Amérique latine et Caraïbes : Marta Pujadas, UOCRA, Argentine

**2. Observateurs/trices :**

Monica Tepfer, UOCRA-Argentine ; Johan Lindholm, Byggnads, Suède ; Christer Walivaara, SBTF, Suède ; Eunseok Cho, KFCITU, Corée du Sud ; Justina Jonas, MANWU, Namibie ; Nicole Simons, IGBau, Allemagne ; Zamaney Mesmo, FNV Pays-Bas ; Vasyi Andreev, Profbud, Ukraine ; Fatimah Mohammad, UFES, Malaisie ; Mercedes Landolfi, FENEAL-CGIL, Italie

**3. Secrétariat de l'IBB :**

Ambet Yuson, Secrétaire général, Apolinar Tolentino, représentant régional de l'IBB pour la région Asie Pacifique, Nilton Freitas, représentant régional de l'IBB pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Crecentia Mofokeng, représentante régionale de l'IBB pour l'Afrique et le Moyen-Orient/Afrique du Nord ; Jin Sook Lee, Directrice de campagnes Monde, Jasmin Redzepovic, Secrétaire adjoint à l'éducation et Anna Andreeva, responsable Politique régionale et campagnes.

**Introduction et mot de bienvenue :**

**Rita Schiavi, Présidente du CIF de l'IBB :** Souhaite la bienvenue aux membres du Comité international des femmes, aux membres du Comité mondial, aux affiliés de l'IBB et aux membres du Secrétariat de l'IBB. Elle souligne le succès rencontré lors du Congrès avec l'élection d'un nombre important de femmes au sein du Comité mondial de l'IBB, qui se compose à présent de 30 pour cent de femmes. Elle adresse ses sincères remerciements à Ambet Yuson, Secrétaire général de l'IBB ainsi qu'à l'ancienne Présidente du CIF, Fatimah Mohammad.

**Ambet Yuson, Secrétaire général de l'IBB :** Souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes et déclare qu'il ressent encore toute l'énergie des femmes qui s'est déployée récemment lors du Congrès mondial. À présent que le Congrès est derrière nous, le principal défi sera de parvenir à tirer parti du pouvoir ainsi acquis par les femmes. Au cours de la réunion du Comité mondial, la Présidente du CIF présentera un rapport spécial des femmes abordant ce que sera leur rôle au cours des quatre prochaines années et comment celles-ci entendent participer à la mise en œuvre du Plan

stratégique quadriennal. Il est très important de définir le rôle des femmes dans tous les aspects du travail de l'IBB, notamment dans le cadre de la participation à des événements mondiaux et des campagnes de même qu'au sein des groupes de travail et réseaux de l'IBB. Un autre défi consistera à désigner une candidate consensuelle afin de combler la fonction laissée vacante par Pierre Cuppens à la suite de sa démission du Présidium de l'IBB, celui-ci ayant proposé que son siège revienne à une femme.

La Présidente remercie le Secrétaire général pour ses mots encourageants et stimulants.

#### **Adoption de l'ordre du jour :**

La Présidente présente l'ordre du jour et souhaite mettre particulièrement l'accent sur le point 4 : *Politique de l'IBB en matière de harcèlement sexuel & Procédure à suivre en cas de plainte*, soulignant les discussions tenues lors de la CIT au sujet de la proposition de Convention de l'OIT visant à mettre fin à la violence sexiste dans le monde du travail. Elle réaffirme l'importance de cette convention non seulement pour les lieux de travail, mais aussi pour les syndicats, notant les cas concernant UNIA et la situation au Brésil. Elle souligne le fait qu'en tant que dirigeantes syndicales, nous devrions avoir une politique de tolérance zéro en matière de harcèlement sexuel. Par conséquent, la Présidente propose d'avancer cette discussion au point 3 de l'ordre du jour : Rapports régionaux et mondiaux. Avec ces modifications, l'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

La Présidente invite ensuite l'ensemble des membres, observateurs/trices et membres du personnel de l'IBB à se présenter.

#### **Adoption du procès-verbal :**

Elizabeth Amuto présente une motion pour l'adoption du procès-verbal, appuyée par Kim Kyung Shin. Le procès-verbal est adopté.

#### **Point 1 de l'ordre du jour : Rapport du Congrès mondial de l'IBB 2017 : Rapport et évaluation, mise en œuvre des résolutions et adoption des Statuts**

**Rita Schiavi :** Propose que les membres du CIF partagent leurs points de vue et impressions sur le Congrès mondial, ainsi que sur les résultats et son impact pour les affiliés de l'IBB.

**Elizabeth Amuto :** Déclare que le Congrès mondial a été un franc succès car les femmes ont pu atteindre les objectifs qu'elles s'étaient fixés. Elle ajoute que cet événement constitue un processus d'apprentissage pour les affiliés.

**Kim Kyung Shin :** Déclare qu'elle se sent très inspirée par le niveau de représentation des femmes et des jeunes lors du Congrès mondial et que la stratégie fructueuse devrait être reproduite à l'échelle régionale.

**Monica Tepfer :** Déclare qu'en raison du succès du Congrès mondial, il sera désormais plus facile d'insister pour une meilleure inclusion des femmes au niveau national.

**Ambet Yuson :** Propose de transposer à l'échelle régionale les délibérations menées lors du Congrès mondial et de suivre la même structure de représentation féminine au niveau régional.

**Crecentia Mofokeng :** Intervient du point de vue de la région qui a accueilli le Congrès mondial. Délégués et invités lui ont fait savoir qu'ils ont apprécié le Congrès et la ville de Durban. Ce Congrès était historique et non seulement du fait des décisions qui ont été prises concernant les femmes mais aussi en raison de plusieurs sujets politiques soulevés. En outre, et pour la première fois, l'IBB a élu un Président adjoint représentant le Sud, et plus particulièrement l'Afrique, et l'occasion est à présent donnée d'élire la première Présidente adjointe.

**Mercedes Landolfi :** Convient du caractère historique de ce Congrès, mais cela a été difficile pour les affiliés européens et c'est à l'Europe de trouver une solution. Si nous sommes parvenus à un niveau de représentation féminine à hauteur de 30 pour cent, ce n'est pas en raison de ce qui s'est passé à Durban : c'est le résultat de dix années de travail. Lors du Congrès mondial de 2013 à Bangkok, les femmes ont réussi à adopter une résolution en faveur de la représentation féminine et lors du récent Congrès à Durban, nous avons pu introduire des amendements aux Statuts de l'IBB. Maintenant, le défi consiste à atteindre les mêmes résultats au niveau régional et national. Il y a un gros problème au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et les femmes doivent trouver comment appliquer notre programme et nos priorités dans ces régions.

**Jin Sook Lee :** Reconnaît le problème et les difficultés dans la région Moyen-Orient/Afrique du Nord ; toutefois, elle note l'existence d'un réseau des femmes arabes à présent, qui se développe, comme en témoigne l'activisme de ses membres lors des récentes activités déployées à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

**Rita Schiavi :** Conclut que le Congrès mondial était un événement intéressant. Tout n'était pas d'emblée clair et limpide, mais les femmes ont tout de même pu défendre efficacement leur programme, et ce dans des conditions démocratiques.

**Jin Sook Lee :** Explique la nécessité de modifier les structures régionales conformément aux décisions du Congrès mondial. Les amendements aux Statuts ont suscité la création de nouveaux groupes de pays et l'accroissement du niveau de représentation des femmes. La question qui se pose à présent est de savoir comment mettre ceci en œuvre au niveau régional ? Plusieurs suggestions sont formulées, comme suit :

- Toutes les membres des Comités régionaux de femmes sont membres titulaires des Comités régionaux. Cela signifie : un membre titulaire supplémentaire pour chaque groupe de pays.
- Introduction d'une règle imposant que l'un des deux membres titulaires soit une femme. Dans la région Afrique, les membres du Comité régional des femmes prennent déjà part au Comité régional mais n'ont aucun droit de vote.

**Kim Kyung Shin :** Déclare qu'il a été décidé pour la région Asie-Pacifique que toutes les membres du Comité régional des femmes soient automatiquement membres du Comité régional.

**Rita Schiavi :** Note que l'exemple de l'Asie constitue un bon modèle de mise en œuvre des décisions du Congrès mondial et demande aux autres régions leur avis.

**Jasmin Redzepovic :** Explique la difficulté de cette approche pour l'Europe qui se compose de douze (12) groupes de pays et le Comité régional des femmes comprend quant à lui cinq (5) groupes de pays. Une discussion est en cours au sujet d'un Conseil paneuropéen et la FETBB débat actuellement de la création d'un Comité des femmes dont la Présidente devrait être représentée au sein du Comité régional européen des femmes de l'IBB. La situation de l'Europe est donc très complexe.

**Ambet Yuson :** Déclare que plusieurs discussions sont en cours mais il est clair que quelle que soit la structure qui se développera en Europe à l'avenir, le Comité régional européen des femmes en fera partie au sein de l'IBB. L'une des solutions pourrait consister à prendre une décision transitoire concernant l'Europe.

**Jin Sook Lee :** Conclut que toutes les autres régions à l'exception de l'Europe ont décidé de suivre l'exemple de l'Asie ; pour l'Europe, la décision est reportée. Jin Sook propose de préparer des projets d'amendements concernant les règlements régionaux. La première région concernée par les changements sera l'Amérique latine/Caraïbes. Rita Schiavi et Jin Sook travailleront avec la région afin de mettre en œuvre la décision et participeront à la Conférence régionale.

**Rita Schiavi :** Propose de discuter des résolutions adoptées lors du Congrès mondial qui sont spécifiques aux femmes – et plus précisément :

- Résolution 14 : Nécessité d'assurer un quota de 30 pour cent de femmes parmi les membres du Comité international des jeunes.
- Résolution 16 : Nécessité d'assurer un quota de 30 pour cent de femmes parmi les participants à l'Académie mondiale des militants.
- Résolution 17 : La question du harcèlement sexuel est directement liée à celle des droits des travailleurs et le CIF doit donc faire le nécessaire pour prévenir le harcèlement sexuel et la violence à l'encontre des travailleurs migrants.
- Résolutions 9 et 26 sur les migrations : étant donné que 50 pour cent des migrants sont des femmes, il devient nécessaire d'établir un lien entre les droits des travailleurs migrants et les droits des femmes.

**Johan Lindholm :** Présente la campagne de Byggnads « Stop à la culture machiste ». Il déclare que Byggnads a adopté depuis 2014 une approche tenant compte de la dimension de genre. La structure de Byggnads se compose majoritairement de dirigeants masculins mais le syndicat a nommé en 2014 des représentants pour les questions de genre au sein de chaque région et a présenté un programme de promotion des droits des femmes pour les quatre prochaines années. Lors du dernier Congrès, Byggnads a doublé le niveau de représentation féminine et décidé que chacune de ses onze (11) régions établirait un réseau régional de femmes. Johan propose la création d'un réseau « Stop à la culture machiste » afin de travailler sur les questions de genre.

**Rita Schiavi :** Appuie la création du réseau « Stop à la culture machiste » et propose de co-présider le réseau aux côtés de Johan. Déclare également que le réseau devrait être composé de 70 pour cent de femmes et 30 pour cent d'hommes. Le réseau devrait également aborder les questions touchant la communauté LGBTQI et un lien devrait être établi avec les récentes discussions menées à l'OIT sur la violence sexiste dans le monde du travail.

## **Point 2 de l'ordre du jour : Plan stratégique de l'IBB 2018-2021**

**Jin Sook Lee :** Présente le Plan stratégique 2018-2021 et met en relief les éléments du Plan liés au genre en donnant un aperçu des sept axes de convergence, l'accent étant mis sur le quatrième axe sur « L'égalité des genres ». Elle note que la question de la violence à caractère sexiste peut aussi être intégrée au deuxième axe de convergence sur « Un travail sûr ». Cependant, elle précise que les questions sexospécifiques devraient être incorporées dans chacun des axes de convergence.

Elle expose brièvement les principaux objectifs pour 2019-2021 : Campagnes Valoriser le travail des femmes et Stop à la culture machiste ; la formation de 300 dirigeantes-militantes ; le programme Femmes de métier dans deux régions ; la finalisation de l'audit de genre. Jin décrit également les

principales mesures pour 2018 : poursuite de la campagne Valoriser le travail des femmes ; actions à l'occasion de la Journée internationale de la femme ; publication « Femmes de métier » (*Women in trades*) ; formations dédiées aux femmes et aux jeunes (Afrique et Moyen-Orient, Amérique latine et Caraïbes).

Enfin, elle met en lumière les principales mesures qui devraient être prises en 2019-2021 : lancement mondial de la campagne Stop à la culture machiste (mars 2019) ; réunion mondiale sur les Jeunes-les Femmes dans les postes de responsabilité (2019) ; audit mondial sur le genre à l'échelon des syndicats (2019) ; Conférence mondiale sur les femmes de métier (2020) ; Forum mondial des femmes dirigeantes.

Elle note que le plan initial ne prévoyait pas la création de la campagne Stop à la culture machiste ; mais avec la création du réseau, la campagne est à présent intégrée dans le plan de travail global.

**Elizabeth Amuto** : L'expression « culture machiste » ne lui étant pas familière, elle demande des éclaircissements sur le sens de celle-ci.

**Johan Lindholm** : Explique que le terme « culture machiste » s'entend de toute attitude négative à l'égard des femmes et toute manière de parler ou d'agir en dénigrant les femmes. L'accent est mis principalement sur le comportement des hommes et non des femmes.

**Jin Sook Lee** : Reconnaît la nécessité de communiquer à propos du sens de l'expression « culture machiste » dans les différentes régions.

### **Point 3 de l'ordre du jour : Politique de l'IBB en matière de harcèlement sexuel & Procédure à suivre en cas de plainte**

Les membres du CIF et les observateurs/trices consultent l'avant-projet de *Politique de l'IBB en matière de harcèlement sexuel & Procédure à suivre en cas de plainte* et débattent des deux documents.

**Zamany Menso** : Propose d'ajouter « devrait » au lieu de « peut » dans la phrase « Agression sexuelle et viol (il peut être conseillé d'en référer directement à la police). » Elle propose également de mettre en évidence la politique de prévention et les questions touchant les LGBTQI. Elle exprime une certaine inquiétude quant à la difficulté relative des procédures et la nécessité de nommer une personne indépendante au sein de la commission d'enquête.

**Crecentia Mofokeng** : Déclare qu'il s'agit d'une question très délicate. Elle fait valoir qu'un cas de harcèlement sexuel devrait d'abord être porté à l'attention de la commission d'enquête régionale et n'être transmis à la commission mondiale que si l'affaire ne peut être résolue à l'échelon régional. C'est pourquoi il est nécessaire de créer des commissions simultanément aux niveaux régional et mondial et de former les membres de ces commissions.

**Jin Sook Lee** : Rejoint l'avis de Crecentia et propose que les Comités régionaux de femmes créent des commissions d'enquête sur les cas de harcèlement sexuel et veillent à la formation des personnes composant ces commissions. Les présidents des commissions d'enquête régionales doivent être membres de la commission d'enquête mondiale. Tous les cas de harcèlement sexuel devraient être présentés aux organes directeurs de l'IBB aux niveaux régional et mondial.

**Rita Schiavi :** Propose que la commission d'enquête régionale soit composée de trois (3) personnes : une personne représentant le Comité régional des femmes, un(e) membre du personnel et un membre masculin du Comité régional. Les victimes peuvent adresser leurs plaintes à tout membre de la commission d'enquête qui déterminera si la plainte peut être réglée en interne ou si elle doit être soumise à une enquête externe. Une enquête externe impliquerait une instance professionnelle, aux côtés de laquelle la commission devra gérer l'affaire si la victime en fait la demande.

**Justina Jonas :** Déclare qu'il est nécessaire de séparer les questions de harcèlement sexuel touchant des affiliés de l'IBB de celles impliquant des membres du personnel, dès lors que ces dernières appellent des procédures officielles du service des ressources humaines. La politique et la procédure y relative doivent s'appliquer aux événements à caractère mondial et régional, ainsi qu'aux missions et réunions.

**Rita Schiavi :** Conclut que la procédure devrait s'intéresser aux points suivants :

- La victime doit contacter un membre de la commission d'enquête et demander une enquête indépendante.
- Cette procédure s'applique aux activités de l'IBB, et non au personnel.
- Les représentants régionaux sont chargés d'établir les commissions d'enquête et les régions sont responsables des formations.
- La commission doit rendre compte à l'organe compétent.

**Jin Sook Lee :** Propose de présenter la politique en matière de harcèlement sexuel au Comité mondial et demande que la politique et la procédure soient modifiées et présentées au Présidium.

**Point 4 de l'ordre du jour : Comité mondial et Conseil mondial de l'IBB – Discussions : Rôle des femmes membres du Comité mondial et du Conseil mondial et missions des groupes de travail ad hoc de l'IBB**

**Rita Schiavi :** Présente les groupes de travail proposés, leurs présidents et secrétaires. Elle ajoute également la proposition de création du réseau « Stop à la culture machiste », avec Johan Lindholm et elle-même en qualité de co-présidents, et qui se composerait de 70 pour cent de femmes et 30 pour cent d'hommes. Jin Sook Lee sera la secrétaire du réseau.

**Point 5 de l'ordre du jour : Rapports régionaux et mondiaux**

**Rita Schiavi :** Invite les Présidentes des Comités régionaux de femmes à présenter de brefs comptes rendus régionaux.

**Afrique et Moyen-Orient**

**Elizabeth Amuto :** Déclare que l'égalité des genres est un thème phare de la région. Dans la région, nombreuses sont les femmes qui ne connaissent rien de l'égalité entre hommes et femmes – nous devons donc les éduquer sur ces questions. La campagne Valoriser le travail des femmes en Afrique et au Moyen Orient/Afrique du Nord consiste à former des femmes, promouvoir les femmes sur le lieu de travail et dans les syndicats, et lutter en faveur de l'égalité des salaires. Pour poursuivre le développement de cette campagne, nous organisons les réseaux de femmes qui se soutiennent les uns les autres, et un véritable mouvement émerge de cette dynamique. Nous avons également en projet de promouvoir les femmes de métier (Justina est par ex. la Présidente du syndicat des travailleurs de la construction en Namibie). Nous utilisons également la Journée internationale de la femme dans nos différents pays pour promouvoir les objectifs de la campagne Valoriser le travail des femmes.

**Asie & Pacifique :**

**Kim Kyung Shin :** Explique qu'en Asie, aucune réunion du Comité régional des femmes n'a eu lieu depuis Durban. Nous prévoyons d'organiser une première réunion en septembre 2018 à Tokyo, où nous pensons proposer des amendements aux règlements régionaux dans la droite ligne des décisions prises lors du Congrès mondial. À l'occasion de la Journée internationale de la femme, les affiliés de la région ont mené des actions centrées sur la violence à caractère sexiste et un séminaire régional a été organisé sur le sujet.

**Europe :**

**Rita Schiavi :** Fait savoir qu'en Europe, l'enjeu principal est la structure à venir pour la région et, par conséquent, la structure du Comité régional des femmes.

**Mercedes Landolfi :** Convient de la complexité de la situation en Europe ; l'avenir n'est pas clair pour le moment. Certains affiliés souhaitent continuer de travailler comme par le passé en Europe et au niveau de l'IBB. À noter toutefois : l'amendement n° 1 aux Statuts de l'IBB. Dans les prochains jours, le Comité exécutif de la FETBB ouvrira une discussion sur la nouvelle coopération entre l'IBB et la FETBB.

**Rita Schiavi :** Propose de porter le point de vue des femmes à l'attention des dirigeants de l'IBB lors des débats européens.

**Conclusions et ajournement de la séance**

**Rita Schiavi :** Remercie toutes les personnes présentes pour leur participation et déclare qu'elle rendra compte des principaux résultats de la réunion au Comité mondial.

**Jin Sook Lee :** Propose la création d'un groupe WhatsApp au profit des femmes, qui permettra un échange rapide d'informations entre tous les participants. Toutes les personnes présentes appuient cette idée.

